

Mais quoiqu'elle fût sans réplique, elle demeurait tout tremblante; craignant comme la mort ce qui devoit arrêter le cours de ces malheureuses passions, à quoi l'accoutumance l'avoit livrée; & qui la consumant peu à peu, la conduisoient à la mort.

## CHAPITRE VIII.

*Ce qu'il dit à Alipe dans le trouble où il étoit. Quelles furent ses agitations intérieures dans le jardin où il s'étoit retiré. A quoi il tenoit que la volonté qu'il avoit d'être à Dieu n'eût son effet.*

*Le changement du cœur ne se fait point sans de grandes agitations.*

19. **D**ANS la violence de l'agitation où me mettoit cette guerre intestine; que je venois d'exciter contre moi-même, & dont mon cœur étoit le theatre, je me tournai vers Alipe; & avec un visage où le trouble de mon ame étoit peint, „ Qu'est-ce donc que ceci, m'écriai-je? Qu'est-ce que „ nous venons d'entendre? Quoi des ignorans s'é- „ levent, & s'emparent du Ciel; & nous, avec tou- „ te nôtre science, nous sommes assez misérables & „ assez lâches, pour demeurer abîmés dans la chair „ & dans le sang! Est-ce parce que de telles gens ont „ pris le devant, que nous avons honte de les suivre? „ & ne devrions-nous pas plutôt mourir de honte, „ de n'avoir pas même le courage de les suivre, & de faire ce qu'ils ont fait? Voilà à peu près ce que je lui dis; & lui, me regardoit sans rien dire, tout surpris de l'état où il me voyoit: car je parlois d'un ton de voix tout extraordinaire; & mon front, mes yeux, mes joues, la couleur de mon visage, & le changement de ma voix, en disoient encore plus que mes paroles; & faisoient assez connoître ce qui se passoit dans mon cœur.

Comme l'agitation où j'étois ne me permettoit pas de demeurer en place, je me levai tout à coup d'auprès d'Alipe, & m'en allai dans un petit jar-